

# Forte tête et talons hauts



©Studio Harcourt



©Witchener Lord - ccBT-NCND 2.0

Caudron RAFALE

*Lorsqu'elle naquit en 1902 à Vichy, bien des fées avaient du se pencher sur le berceau de Madeleine Charnaux*

En effet, cette jeune femme, grande, belle et dotée d'une volonté de fer, exerça tour à tour avec un même brio ses talents de sculptrice, de journaliste et de romancière. Cependant, c'est l'aviation, domaine essentiellement masculin en ce temps, dans lequel elle souhaita imprimer sa marque, qui lui permit de vivre sa passion la plus intime, et lui valut une renommée quasi universelle. Son destin n'en fut pas moins tragique, à l'égal de celui de la plupart de ces héroïnes, pionnières de l'aviation des années 1930, Hélène Boucher, Maryse Hilsz ou Maryse Bastié.



©Museum Charnaux  
Une œuvre de l'élève

## *Madeleine Charnaux modèle et élève d'Antoine Bourdelle*

Après une enfance sans doute très aisée et protégée dans un cocon bourgeois et intellectuel, celui de la médecine provinciale, Madeleine Charnaux chercha très jeune à échapper à ce milieu émoullé dont elle aspirait, seule, à s'affranchir. A 15 ans, on la retrouva poser dans l'atelier du Maître, **Antoine Bourdelle**, dont elle fut peut-être plus qu'une élève, plus qu'une muse. Séduit par la demoiselle, il la représenta à maintes reprises, dans le bronze ou l'argile. Ses plus célèbres représentations sont celles du musée Bourdelle dont l'inspiration rappelle Giacometti. On la retrouve aussi dans un buste en terre cuite du musée Ingres, à Montauban. En tant qu'artiste, elle sut aussi séduire le jury du musée du Luxembourg, en 1931, où elle exposa. Parmi ses œuvres les plus connues, on trouve celle de cette « *jeune femme à sa toilette* », bronze empreint de sensualité paisible.

## *Madeleine Charnaux, aviatrice et écrivain*

La sculpture ne devait pas lui suffire. Dès son premier voyage en avion, en 1920, elle décida que ce serait là son destin, comme elle le dit par la suite dans son autobiographie, « *La passion du ciel* » :

*« Voler, se guider dans l'air, être bercée par les vagues de l'air, monter dans cet air si pur, je ne désirais plus que cela... Une sorte de marée venait de noyer en moi toutes choses.*

*Les statues me semblaient lourdes, immobiles, charnelles ; j'étouffais dans mon atelier. Avec la prodigieuse ingratitude des amants j'aimais ailleurs et plus rien n'existait que ce nouvel amour ».*

Son brevet de pilote en poche, décidée d'affronter seule les grands espaces, elle entreprit de s'affranchir des contraintes habituelles des femmes de son temps. Elle commença par s'offrir un avion d'occasion. Sur cette machine, qui avait déjà beaucoup vécu, elle entreprit une série de vols au travers du Maghreb et de l'Afrique noire, dont un raid inédit Paris-Tripoli.

## *Une pluie de records... et la Légion d'honneur*

Dès 1932 Madeleine Charnaux participa à toutes les compétitions supposées lui permettre de battre des records et lui assurer son autonomie. Grièvement blessée à la suite d'une chute, elle dut ronger son frein au moment où **Hélène Boucher** et **Maryse Hilsz** étaient à leur tour victimes d'un accident. Les constructeurs hésitaient en effet à confier un avion à une femme...

Dépitée, elle s'offrit alors un **Caudron Rafale**, un avion de course extrêmement délicat à piloter. A ses commandes elle engrangea pas moins de 10 records du monde de vitesse et d'altitude de 1936 à 1938, et fut la première femme à obtenir un brevet de pilote sans visibilité. Elle reçut la légion d'honneur en 1938.

## *Fragédie et chute d'une icône*

Madeleine Charnaux mena sa vie sentimentale et publique sur le même rythme que celle de pilote. Un mariage avec un écrivain célèbre, une liaison avec **Mermoz**, un mariage avec un journaliste séduit par le fascisme, le tourbillon de la guerre l'entraîna dans l'aventure inepte de la Collaboration.

Rattrapée par une santé fragile, elle mourut de la tuberculose en 1943 à l'âge de 41 ans.



©Galerie Sculpture Paris - Musée de la Ville de Paris  
La statue du Maître